

Seul le discours prononcé fait foi

**Intervention de S.E. M. Jean Asselborn
Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères**

Réunion de haut niveau sur le Sahel

New York, le 26 septembre 2012

**Statement by H.E. Mr Jean Asselborn
Deputy Prime Minister, Minister of Foreign Affairs**

High-Level Meeting on the Sahel

New York, 26 September 2012

Monsieur le Secrétaire général,

Je vous remercie vivement de votre initiative de convier cette réunion de haut niveau sur le Sahel. Comme les interventions des éminents représentants de la région l'ont montré une nouvelle fois : la région du Sahel fait face à de multiples défis, et il importe de nous mobiliser tous pour y répondre.

Les estimations disponibles indiquent que la plupart des pays de la région n'atteindront pas les Objectifs du Millénaire pour le Développement d'ici 2015. La région subit par ailleurs des crises humanitaires répétées. Monsieur le Secrétaire général l'a rappelé : plus de 18 millions de personnes sont victimes de l'insécurité alimentaire au Sahel. Pour répondre à cette crise alimentaire et nutritionnelle dans le Sahel, le Luxembourg a contribué financièrement à hauteur de 9 millions d'euros en 2012.

La vulnérabilité de la région est aggravée par de graves problèmes politiques et sécuritaires qui sapent les fondements des institutions étatiques et constituent des menaces non seulement pour stabilité régionale mais également pour la paix et la sécurité internationales.

Face à cette situation, nous ne pouvons pas rester indifférents. Que pouvons-nous faire pour contribuer à la redresser ?

Depuis plusieurs décennies, le Luxembourg a développé des liens étroits avec plusieurs pays de la région, notamment le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Dans le cadre de ce partenariat, nous avons mis en œuvre sans relâche une approche régionale et intégrée qui consiste à s'attaquer aux causes profondes des conflits. Nous sommes convaincus de la pertinence du lien intrinsèque entre la sécurité, le développement et les droits de l'homme. Ce principe constitue une pierre angulaire de la politique étrangère du Luxembourg. C'est d'ailleurs également le principe qui sous-tend la stratégie pour le Sahel que l'Union européenne a adoptée dès 2011. Nous estimons de même que compte tenu de la nature transfrontalière des menaces qui pèsent sur le Sahel, une coopération entre les pays de la région revêt une importance capitale.

Dans ce contexte, je ne peux que me réjouir de la présentation par Monsieur le Secrétaire général des grandes lignes de la future Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel ainsi que de son intention de nommer un Envoyé spécial pour la région. Je suis confiant que ces mesures permettront de renforcer la coordination au sein du système des Nations Unies et entre les différents acteurs de la communauté internationale pour soutenir les Etats de la

région. Plus que jamais, nous avons besoin d'unir nos efforts et d'agir de manière coordonnée.

Le Mali constitue l'épicentre de la crise qui sévit dans la région du Sahel. Le récent rapport d'Amnesty international documente des exactions commises par les groupes armés au Nord du pays : mains coupées, femmes violées, enfants torturés. Il s'agit de violations flagrantes des droits de l'homme que je condamne vivement. A l'heure où les responsables de la CEDEAO formulent une réponse à la demande d'assistance des autorités maliennes intérimaires, il est essentiel que les pays de la région, soutenus par la CEDEAO, l'Union africaine, les Nations Unies et le Conseil de sécurité en particulier ainsi que l'Union européenne, poursuivent leurs efforts pour fournir des réponses cohérentes.

L'indifférence et le statu quo ne sauraient être les réponses adéquates.

J'espère qu'au niveau des Nations Unies, nous puissions trouver cette fois-ci la bonne voie pour aider à protéger le peuple malien et les populations du Sahel.

Je vous remercie de votre attention.

Mr. Secretary-General,

I would like to thank you wholeheartedly for having taken the initiative to convene this high-level meeting. As the presentations by the panellists and the high representatives from the region have shown once more, the Sahel region is facing numerous challenges and we need to rally together to respond to them.

Available estimates indicate that most countries of the region will not achieve the Millennium Development Goals by 2015. The region is also grappling with recurring humanitarian crises. As you reminded us, Mr Secretary-General, more than 18 million people are suffering from food insecurity in the Sahel. To respond to this food and nutrition crisis in the Sahel, Luxembourg contributed 9 million Euro in 2012.

The vulnerability of the region is exacerbated by grave political and security issues, which undermine the foundation of State institutions and represent threats not only to regional stability, but also to international peace and security.

Faced with this situation, we cannot remain indifferent. How can we contribute to redress it?

For several decades, Luxembourg has been developing close links with the countries in the region, notably Senegal, Mali, Burkina Faso and Niger. In the context of this partnership, we have consistently followed a regional and integrated approach which consists in tackling the root causes of problems. We firmly believe in the relevance of the intrinsic link between security, development and human rights. This principle is a cornerstone of Luxembourg's foreign policy. It is furthermore the underlying principle of the Sahel Strategy adopted by the European Union in 2011. We also consider that, given the cross-border nature of the threats facing the Sahel, cooperation between all countries of the region is of crucial importance.

In this context, I welcome the presentation by the Secretary-General of the future United Nations Integrated strategy for the Sahel, as well as his intention to appoint a Special Envoy for the region. I trust that these measures will enable the strengthening of internal UN coordination and coordination between different stakeholders of the international

community to support the States of the region. More than ever, we need to unify our efforts and act in a coordinated manner.

Mali is the epicentre of the crisis which is raging in the Sahel. Amnesty International's recent report is documenting atrocities committed by the armed groups in the north of the country. These are egregious human rights violations which I condemn in the strongest terms. At a moment where the decision-makers of ECOWAS are formulating a response to the request for assistance of the interim Malian authorities, it is essential that the countries of the region, supported by ECOWAS, the African Union, the United Nations and the Security Council in particular, as well as the European Union, pursue their efforts to provide a coherent response.

Allow me to conclude by underlining that the crisis in the Sahel region cannot be passed over in silence. The challenges, old and new, which are threatening the region, cannot be ignored. Increased attention and sustained commitment by the international community are required. The countries of the region know that they can count on Luxembourg.

Thank you for your attention.